

« La beauté sauvera le monde », l'art, un rendez-vous avec Dieu

Louise Vandière

Comment suis-je parvenue à faire miens les mots de Dostoïevski, repris par Soljenitsyne : « La beauté sauvera le monde ». C'est à la suite d'une expérience spirituelle que j'ai vécue, il y a maintenant plus de trente ans. Je ne la raconterai pas ici. Je peux cependant dire qu'elle ressemble étrangement à celle que décrit Éric-Emmanuel Schmitt dans la revue Panorama (n°408, Mars 2005). Je ne prétends pas que mon expérience est identique à la sienne, mais je dis qu'il y a beaucoup de similitude, comme de ressentir en un instant qu'on est unique au monde, qu'on est aimé de toujours à toujours et qu'en somme on a été créé pour le bonheur, pour être heureux! Je parle donc ici d'une expérience de présence inouïe et d'émerveillement. Que faire après la découverte d'une si profonde joie? À l'exemple de Paul de Tarse et de bien d'autres, j'ai choisi de donner suite à cette rencontre particulière et percutante.

Premièrement, j'ai cherché à comprendre. Ensuite est né en moi le désir de m'instruire. N'ayant pas eu ou si peu de formation chrétienne, j'ai voulu m'éduquer en ce sens. Cependant, après quelques rencontres, je demeurais insatisfaite. J'ai alors choisi de m'inscrire à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal. Après avoir complété ma maîtrise, je suis sortie de l'université avec quelques réponses et encore plus de questions. Ce sont ces questions qui m'animent encore aujourd'hui et qui font que je demeure en marche. Mon mémoire de maîtrise intitulé *Présence et Distance (être pastoral ou faire de la pastorale?)* fut présenté en dix tableaux de réflexions et trente œuvres visuelles exposées à la Maison de la culture Côte-des-Neiges à Montréal.

Être pastoral ou faire de la pastorale? Je résume mon propos ainsi. FAIRE de la pastorale, c'est faire du 9 à 5 ou faire du 3 à 4 heures dans un champ de bénévolat ou autre qui ne me ressemble pas et qui, en plus, va à l'encontre même de qui je suis. Un exemple? J'ai toujours été mal à l'aise en entrant dans les hôpitaux et je me retrouve benévole dans un hôpital. On pense, un jour ou l'autre, devoir jouer à Mère Teresa au lieu de chercher à être qui on est. À l'inverse, ÊTRE pastoral, c'est avant tout être présent à soi-même, à cet autre en soi et ensuite aux autres. Je changerais bien le mot pastoral par le mot PRÉSENCE.

Quand on prend conscience qu'on est unique au monde et qu'on a été créé pour être heureux ici et maintenant (la science même le prouve par l'ADN et ne parle-t-elle pas déjà de l'hormone du bonheur), quand on s'ouvre à cette réalité, on peut naître à nouveau, connaître, co-naître et reconnaître, et cela change toute notre vision du monde. Or après tous ces constats, j'ai conclu qu'étant peintre-sculpteure, c'est par cette voie-là que je serais le plus efficace pour dire Dieu, la vie, l'amour, la lumière, la beauté des êtres et des choses. Ce

mémoire, je le porte, encore aujourd'hui, comme un projet de vie. François Cheng, auteur et académicien, commente dans la revue Panorama (n°423, Juillet-Août 2006) son livre *Cinq méditations sur la beauté*. Il dit, entre autres : « La beauté ne se limite pas qu'au ciel étoilé ou à la rose. La vraie beauté est liée à la bonté. Elle est dans l'être humain ». J'ajouterais que la beauté de l'art est de rendre visible l'invisible.

Ma pratique de peintre, contrairement aux attentes de certains, ne présente pas nécessairement le Christ en croix ou Marie en bleu pâle ou encore des anges grassouillets. Je suis un peintre abstrait. Je vois le monde en couleurs, en formes, en lignes courbes. Je peins la joie, l'espérance et le courage. Je signe, je trace les malentendus et les retrouvailles. À ceux et celles qui ne sont pas familiers avec l'art abstrait, je vous invite à vivre un petit jeu pour vous aider à mieux lire une œuvre abstraite. Ce jeu se résume en cinq questions et nous le ferons ensemble à la fin de cet exposé juste avant la présentation de mon site WEB.

L'art un rendez-vous avec Dieu? Comment peut-on dire cela? C'est dans notre travail de créateur, en tant que personne unique au monde, qu'on est le plus présent à la Présence. On devient co-créateur lorsque l'on fait la découverte de ce lieu au-dedans de nous, de ce lien qui nous relie avec Lui, le Créateur du visible et de l'invisible. Oui on peut s'accomplir dans l'art, mais plus encore, on est invité à devenir des personnes créatrices. C'est possible dans toute pratique axée sur l'ÊTRE plutôt que sur le FAIRE. Jésus, en ce sens, est le modèle par excellence.

Je termine en m'interrogeant avec vous. A-t-on déjà entendu cette expression : « Je vais faire une mère » ? Ne dit-on pas plutôt : « Je vais être mère »? Le jeune fils dit-il : « Je vais faire un prêtre » ou « Je vais être un prêtre »? Pour enrichir notre questionnement aujourd'hui, pourrait-on dire : « Je fais de la catéchèse » ou « Je suis un catéchisme vivant »? Ne sommes-nous pas tous et toutes, dès la naissance, Prêtre, Prophète et Roi? (Et plus encore, on NAÎT Prêtre, Prophète et Roi...) Souvenons-nous : la beauté est au-dedans de nous. Elle est signée, authentifiée chaque jour par un Dieu Vivant, pas un Dieu mort, le Beau Dieu vivant comme l'auteur québécois Gustave Lamarche le nommait avec tendresse.

Construire l'Église, c'est se construire soi-même d'abord pour ensuite créer et soutenir tout projet qui mène à la libération du captif en nous et chez les autres. Le captif, qui est-il? *C'est celui qui, si souvent avec de bonnes raisons, empêche le nouveau d'éclore*. Si je me permets de reprendre l'expression *La beauté sauvera le monde* et d'ajouter que *l'art ou la création est un rendez-vous avec Dieu*, c'est parce que je crois qu'apprendre à ÊTRE avant de FAIRE révèle à toute personne humaine sa propre beauté intérieure qui fait d'elle un témoin rayonnant et signifiant à l'exemple de Jésus de Nazareth.

Passons maintenant au petit jeu pour lire une œuvre abstraite et à la présentation de mon site WEB (œuvres, sentier de réflexion, projets et rituels).

www.vandiere.com

BIBLIOGRAPHIE

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC. (1999), *Annoncer l'évangile dans la culture actuelle au Québec*, Montréal, Fides.

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC. (2004), *Jésus Christ chemin d'humanisation, orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Montréal, Médiaspaul.

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC. (2000), *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes, une force pour vivre*, Montréal, Fides.

CHENG, François. (Juillet-Août 2006), « *La beauté et le mal sont les deux plus grands mystères de l'univers* » dans *Panorama*, n° 423, pp.12-18.

CHENG, François. (2006), *Cinq méditations sur la beauté*, Paris, Albin Michel.

CYRULNIK, Boris. (2006), *De chair et d'âme*, Paris, Odile Jacob.

GIGUÈRE, P.-A. (2002), *Catéchèse et maturité de la foi*, Bruxelles, Lumen Vitae, Montréal, Novalis.

JUNG, C.G. (1973), « *Ma vie* » *Souvenirs, rêves et pensées*, Paris, Gallimard.

PARENT-VANDIÈRE, Louise. (1991), *Présence et distance, exploration spatiale et picturale en pastorale*, Mémoire de maîtrise en études pastorales présenté à la Faculté de Théologie de l'Université de Montréal.

SCHMITT, Éric-Emmanuel. (2002), *Oscar et la dame en rose*, Paris, Albin Michel.

SCHMITT, Éric-Emmanuel. (Mars 2005), « *Une nuit au désert, la foi m'est venue* » dans *Panorama*, n° 408, pp. 13-19.

VIDAL, Florence. (1984), *L'instant créatif*, Paris, Flammarion.

Questions

- 1 Comment je développe la notion d'être pastoral?**
 - A. Suis-je à ma place dans la pratique que j'exerce?
 - B. Est-ce que j'ai de la joie dans ce que je fais?
 - C. Auprès de qui suis-je en service et comment le suis-je?

- 2 Dans ma pratique comment suis-je une personne créatrice?**
 - A. Est-ce que je tiens compte de mes talents?
 - B. Est-ce que je suscite la créativité chez les autres?
 - C. Comment je me nourris pour alimenter ma créativité?